

Animaux de compagnie

Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

>> Comportement

Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

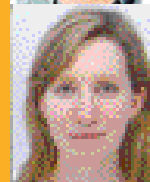
>> LES AUTEURS

Emmanuel RISI

Centre hospitalier vétérinaire Atlantia

44000 Nantes

Noémie SUMMA

Interne au Centre hospitalier vétérinaire
Atlantia (44000 Nantes)

D.R.

Picage chez les oiseaux : la clomipramine testée chez des cacatoès

Une étude précise l'intérêt de la clomipramine administrée à des cacatoès présentant un comportement de picage. Les résultats montrent une amélioration significative du groupe recevant de la clomipramine comparé au groupe placebo, qu'il y ait mutilation ou non, à 3 et 6 semaines.

La clomipramine est une molécule souvent utilisée lors de troubles compulsifs du comportement chez l'Homme ainsi que chez le chat et le chien. Elle empêche la recapture de la sérotonine par l'axone terminal présynaptique et augmente ainsi son activité dans la synapse. Ceci entraînerait un *feed back* négatif sur les récepteurs à la sérotonine, à l'origine de l'amélioration de l'état des patients.

Le picage chez les oiseaux pouvant être rapproché de certains troubles compulsifs de l'Homme, des traitements à base de clomipramine sur des psittacidés ont déjà été tentés mais aucune étude n'a encore été effectuée avec un lot placebo.

Cette étude* a été réalisée sur 20 cacatoès de différentes espèces détenus en captivité (*Cacatua moluccensis*, *Cacatua alba*, *Cacatua goffini*, *Cacatua sulphurea citrinocristata* et *Cacatua galerita eleonora*). Les oiseaux, atteints de picage chronique, associé ou non à de la mutilation et ne répondant pas aux traitements environnementaux ou comportementaux, sont suivis sur trois visites : une avant la mise en place du traitement, une à 3 semaines et une à 6 semaines de traitement.

Éliminer l'hypersensibilité

Le protocole comporte un examen initial approfondi de l'oiseau (radiographie, prise de sang, taux sanguin en plomb et zinc, test de la maladie du bec et des plumes et de la chlamydia, coprologie) avec exclusion de tout oiseau anormal. Préalablement à l'étude, tous les oiseaux reçoivent un traitement de 14 jours à base de diphénhydramine (2 mg/kg PO q 12 heures) afin d'éliminer tout risque de picage par hypersensibilité de type 1.

A chacune des trois visites, un examen clinique de l'animal est effectué et l'oiseau est filmé pendant deux journées en hospitalisation avec un calcul du temps imparti à six activités (lissage, remplacement et manipulation des plumes, stéréotypie de lissage, toutes les stéréotypies et grattage). Les propriétaires analysent de leur côté l'évolution de l'oiseau à l'aide d'une grille standardisée. Neuf des 20 cacatoès reçoivent le placebo. Les

autres reçoivent la clomipramine à la dose de 3 mg/kg PO matin et soir.

Amélioration dès la troisième semaine

Les résultats montrent une amélioration significative du groupe recevant de la clomipramine comparé au groupe placebo, qu'il y ait mutilation ou non, à 3 et 6 semaines. 64 % des oiseaux traités avec la clomipramine sont améliorés (dont la majorité dès la troisième semaine) mais seuls 36 % ont une amélioration jugée conséquente, avec une seule guérison complète.

La clomipramine ne semble pas, par ailleurs, avoir d'effet sur les comportements de lissage, de remplacement et de manipulation des plumes, sur la durée de stéréotypie de lissage et sur l'état général de l'animal. Il semblerait qu'il y ait peut-être une relation inversement proportionnelle entre la chronicité du picage et l'efficacité d'un traitement avec la clomipramine, à confirmer par d'autres études. ■

*Placebo-Controlled Clomipramine Trial for the treatment of feather picking Disorder in Cockatoos. Lynne M. Seibert, Sharon L. Crowell-Davis, G. Heather Wilson, Branson W. Ritchie. J Am Anim Hosp Assoc 2004;40:261-269.



▲ Picage chronique sévère chez un Youyou du Sénégal.